

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Pour les défenseurs de l'environnement, il est parfois difficile de faire comprendre l'actualité des sujets qui les préoccupent. Ces enjeux paraissent lointains à ceux que la perte de la biodiversité, le changement climatique ou les problématiques de l'eau ne concernent pas immédiatement.

.../...

Le thème qui nous réunit aujourd'hui échappe à cette logique. La tragédie qui a endeuillé Haïti le 12 janvier dernier et les ravages causés à travers l'Europe par la tempête Xynthia entre le 26 février et le 1<sup>er</sup> mars ont rappelé à chacun qu'il était concerné par des risques environnementaux naturels dont l'ampleur nous surprend toujours.

Au-delà de ce début d'année particulièrement meurtrier, nous savons que l'histoire du monde est ponctuée de tels drames et que personne ne peut se croire à l'abri, y compris dans notre région.

.../...

Celle-ci a déjà été durement frappée dans le passé. Si nous n'avons que des traces lointaines du séisme qui fit plusieurs centaines de morts dans l'arrière pays niçois le 20 juillet 1564, plus proche de nous, le séisme ligure du 23 février 1887 fit plus de six cents morts dans la région. Enfin, certains ici se souviennent du glissement de terrain du Val du Careï survenu à Menton le 24 avril 1952, lorsque des pluies torrentielles entraînèrent la mort de quinze personnes.

C'est pourquoi il nous faut demeurer extrêmement vigilants, malgré une impression trompeuse de conditions naturelles clémentes, en particulier en Méditerranée.

.../...

Il faut également agir. Si la science, pas plus que la technologie, ne nous préservera jamais totalement de tels dangers, il existe des manières efficaces d'en limiter la portée, comme cela a été très largement exposé au cours de cette conférence.

Respect des normes de construction antisismiques, établissement de règlements plus contraignants pour l'urbanisation du littoral, entretien des forêts et aménagement de coupe-feux, endiguement des rivières et meilleure définition des zones inondables : ces solutions doivent, avec d'autres, être rappelées.

.../...

De même, la mise en place de mécanismes de solidarité et de procédures d'aide d'urgence doit être recherchée, en Méditerranée comme ailleurs. Ce qui implique des efforts qui ne sont pas à sous-estimer, en particulier en période de crise.

En cela, une part essentielle de la lutte contre les risques environnementaux réside sans doute dans une action pédagogique résolue. Je voudrais d'ailleurs ici rendre hommage au travail de sensibilisation important accompli par l'ISDR. Et notamment saluer son Directeur, Monsieur Salvano Briceño, ainsi bien sûr que les organisateurs de cette conférence, et en particulier notre hôte, le Président Marouani.

.../...

A une époque où s'estompe parfois la mémoire collective, qui fut longtemps le principal outil de prévention des risques environnementaux, le souci de vigilance et d'information auquel répond la conférence d'aujourd'hui me paraît primordial. La définition et le respect de règles prudentielles adaptées sont en effet nos meilleures armes, face à des phénomènes dont l'ampleur dépasse l'échelle humaine.

Mais il nous faut aussi reconnaître que le risque est d'abord en nous. Si menace environnementale il y a, cela n'est généralement pas dû à la Nature, mais à une imprudence ou une négligence humaine. Comme chacun le sait, le caractère meurtrier des tremblements de terre est souvent imputable avant tout à des modes de construction inadaptés. .../...

Ce rappel de bon sens est plus lourd de signification qu'il n'y paraît à première vue. Au-delà des cas particuliers des zones à risque identifiées, il doit guider l'ensemble de notre rapport à notre planète.

En matière de risques comme dans de nombreux autres domaines liés à l'environnement, nous devons avoir conscience que le principal danger réside dans cette tendance des hommes à se croire plus puissants qu'ils ne le sont, plus puissants que les forces naturelles qui encadrent leur existence.

.../...

En effet, ce qui est au cœur de la notion de risque naturel, c'est essentiellement le rapport de l'homme avec son environnement. Un rapport que l'on ne saurait réduire à l'ambition de domination, qui fut si longtemps l'objectif principal de notre civilisation.

Nous savons désormais que nous devons être à l'écoute de la Nature. Non pas dans une logique de rapport de forces, mais plutôt de recherche d'équilibre. Un équilibre qui implique nécessairement un travail d'adaptation de nos désirs, de nos besoins et de nos exigences à des lois contre lesquelles nous ne pouvons rien.

.../...



Si nous devons avoir une conscience aiguë des risques environnementaux, cet impératif ne saurait se réduire à une peur plus ou moins contrôlée et plus ou moins légitime. Il implique au contraire la volonté de créer une harmonie.

Celle-ci n'interdit aucun dynamisme, au contraire. Bien loin de nous contraindre au repli, la conscience du risque doit nous inviter à aller de l'avant et à tenter d'infléchir le cours des choses.

.../...

Nous devons apprendre à anticiper et gérer les dangers. En même temps, il nous faut veiller à ne pas nous focaliser sur une vision exclusivement risquée de la Nature et du monde. Derrière notre ambition de mieux préserver les hommes et de comprendre les mécanismes qui régissent notre univers, il n'y a pas seulement la perspective de catastrophes inéluctables mais aussi la promesse de découvertes importantes et de progrès partagés.

C'est pourquoi il nous faut appréhender ces problèmes dans un esprit de partenariat avec les scientifiques à même d'encadrer les risques, et de nous offrir ainsi les moyens de les dépasser.

.../...

Le plus grand risque, ici, serait que nous nous enfermions dans une vision inquiète de la Nature.

Nous le voyons aujourd'hui autour de la problématique du changement climatique, avec toutes les perspectives ouvertes par le passage à une croissance verte et non carbonée : chaque obstacle peut et doit être l'occasion d'inventer, de progresser, d'espérer. Dans un rapport nouveau avec la Nature, plus attentif et plus respectueux.

.../...

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je voudrais pour finir vous dire un mot du film que vous avez découvert hier.

Il retrace une aventure conduite il y a un peu plus d'un an à travers l'Antarctique. Cette aventure n'est pas seulement celle des hommes qui ont eu la chance de pouvoir fouler ces étendues glacées. Cette aventure, c'est notre aventure à tous : le défi immense de mieux comprendre la Nature pour construire avec elle un rapport pacifié, fructueux et responsable.

.../...

Vous l'avez vu dans le film, ce nouveau rapport au monde repose en grande partie sur les scientifiques. Sur leur travail, et notamment celui que conduisent courageusement, dans des conditions parfois difficiles, tous ceux qui se trouvent dans ces bases lointaines. Mais aussi sur notre capacité à les écouter, à les aider et à relayer les résultats de leurs travaux.

Pour la préservation des zones polaires comme pour la prévention des risques environnementaux, je veux leur redire ici toute mon estime et toute ma confiance.

Je vous remercie.